

## AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.



10 AVRIL 2012 PAR LUNETTES ROUGES

# Walid Abu Shakra, graveur et soufi



*Walid Abu Shakra, Night View, 1975*

C'est peut-être la première fois qu'un grand musée israélien consacre une exposition (jusqu'au 21 avril) à un grand artiste palestinien et le fait en collaboration avec une galerie palestinienne à Umm el Fahem ('la mère du charbon' ou du fusain), la ville natale de **Walid Abu Shakra**. Celui-ci, né en 1946, fut un des premiers artistes arabes à étudier dans une école d'art juive (tentant de maintenir son identité, comme l'écrit Tal Ben Zvi, face à la langue du colonisateur, à sa culture occidentale et à son nationalisme) et partit juste après s'établir à Londres où il vit encore. Son travail est pour

l'essentiel un travail de mémoire et de nostalgie, de souvenirs du village de son enfance et de tristesse devant ce qu'il est devenu. A partir de photographies, il réalise des gravures à la pointe sèche de ces paysages. Ces gravures sont légères, aériennes, vaporeuses, atmosphériques : des vues du village d'antan, des arbres, des

nuages percés par un rayon de soleil, des tempêtes de sable; les plus belles sont peuplées de formes floues et flottantes, d'explosions de grains de lumière, de vapeurs cotonneuses. L'exposition est titrée Mintarat al-Batten, la tour de garde de la montagne-ventre, à peu près. Le gardien, l'observateur, c'est lui.

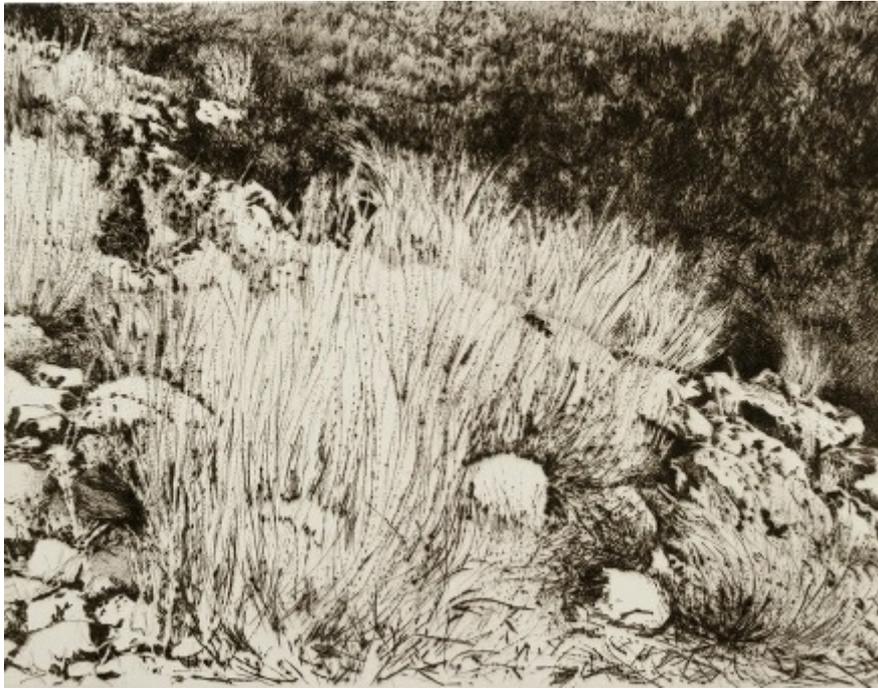


*Walid Abu Shakra, ST, 1976*



*Walid Abu Shakra, View from my village, 1975*

Dans les années 1980, Walid Abu Shakra cessa de dessiner et de peindre pour se consacrer au soufisme. Il n'en parle pas, ne mélangeant pas mystique et art, et n'a repris sa pratique artistique qu'à la mort de sa mère, il y a trois ans : les rares gravures récentes présentées ici semblent plus fines, plus douces, plus éthérées.



Walid Abu Shakra, *View from my Village*, 2011



Walid Abu Shakra, *Sabra Hedge against Olive Tree*, 1982

Pour Ellie Armon Azoulay dans un excellent article de Haaretz, c'est une exposition éminemment politique, d'abord du fait de son existence même, posant la question de la visibilité des artistes palestiniens en Israël autrement que comme des alibis ou des faire-valoir, et ensuite parce qu'elle témoigne de la perte, de l'expropriation, du souvenir de la catastrophe à maintenir envers et contre tout, du refus d'oublier. Elle le fait avec élégance et fermeté, avec grâce et constance. Ces gravures sont envoûtantes.

### Contenus sponsorisés par Outbrain |



PUBLICITÉ BABEL

Des experts en linguistique ont créé une appli pour apprendre une langue dès 3 semaines



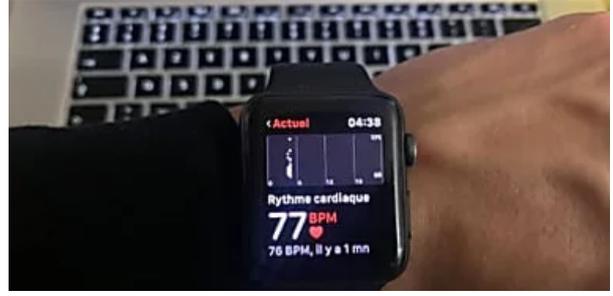
PUBLICITÉ BABEL

Cette appli a révolutionné l'apprentissage des langues : découvrez son secret



PUBLICITÉ NOUVELLE PAGE SANTÉ

Le cerveau d'Einstein livre ses secrets - Dossier gratuit



PUBLICITÉ WORLDWATCH

À seulement 79€, cette montre connectée surprend le monde entier !



PUBLICITÉ MANSION GLOBAL

Full-Floor Penthouse at the Ritz-Carlton Residences in Sunny Isles Beach, Florida, Sells for \$21 Million



PUBLICITÉ MANSION GLOBAL

Mansion Global Daily: Celebs in the New York Suburbs, the Affordability Crisis and More

## EXPOS ETRANGER

# ISRAËL, PALESTINE, TEL AVIV, WALID ABU DHAKRA

## 3 réponses sur “Walid Abu Shakra, graveur et soufi”



### Lunettes Rouges

11 AVRIL 2012 À 11:53

Evidemment, il y a un excité pour demander « Vous connaissez un artiste sioniste, allez même pas, un artiste juif exposé dans un musée arabe vous ? »

Argument débile, mais auquel je réponds néanmoins pour montrer l'inanité de cette hasbara.

Un artiste sioniste sans doute pas, mais je ne sais pas trop ce que ça veut dire. Celui-ci ?

Des artistes juifs, par contre, oui bien sûr. En voici deux exemples parmi bien d'autres :

Michael Rakowitz au Jerusalem Show (Al Ma'mal) et Jem Cohen à Sharjah. Mais on va me répondre bien sûr que ce sont des 'self-hating Jews'...

**DJEMAI Rachid****12 AVRIL 2012 À 12:57**

Autant dans ces gravures il y a un travail qui évoque Rembrandt ,autant son approche de la couleur est très forte ,ce qui fait de lui un artiste ambivalent,je le découvre et j'en suis vraiment ravi,quant au conservateur qui l'a exposé dans un Musée en Israël ,je dis c'est bien. Le Musée des beaux arts d'Alger a dans sa collection des peintres de l'époque coloniale; et parmi eux il y a surement des Juifs mais sionistes on ne le sait pas.

**MichHell****12 AVRIL 2012 À 17:27**

La Galerie Umm El Fahem est une galerie Israélienne exposant des œuvres d'art contemporain Arabe et Palestinien.

Elle est subventionnée, entre autres, par le Ministère de l'Education de l'Etat d'Israël.

Rien ne sert à vouloir insinuer le contraire en manipulant les faits.

Lire plus ici, si ça vous intéresse mais j'en doute : [http://umelfahemgallery.org/?page\\_id=25645](http://umelfahemgallery.org/?page_id=25645)

**[insultes subséquentes supprimées. Manipuler les faits, ce serait vouloir comme vous dénier aux Arabes de Galilée le nom de Palestinien qu'ils revendiquent, qu'ils aient ou non la nationalité israélienne. A votre différence, j'y suis allé et je connais son directeur.]**

*Les commentaires sont fermés.*

Les rubriques du Monde.fr

+

Les services du Monde

+

Sur le web

+

Les sites du Groupe

+

Partenaires Le Monde

+

Suivez-nous

Recevez nos newsletters

Index actualités A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'actualité. Découvrez chaque jour toute l'info en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.